



Grandir avec les livres

Lecture à voix haute et engagement corporel des tout-petits

Céline Touchard

LIRE AVEC LES BÉBÉS EST UNE PRATIQUE ESSENTIELLE. ILS ÉCOUTENT, ILS « LISENT » AVEC LEUR CORPS TOUT ENTIER : UNE PARTICIPATION ÉMOTIONNELLE, PSYCHIQUE ET PHYSIQUE.

LE LIVRE
POUR L'INCLUSION
ET LE REFUS
DES EXCLUSIONS
(L.I.R.E.)
LECTRICE
FORMATRICE
Céline Touchard
www.lireaparis.com

PHOTOGRAPHIE
©L.I.R.E.

Des premiers mouvements des nourrissons attirés par la beauté des illustrations ou la musique des mots, aux cavalcades des « déménageurs » qui ne perdent pourtant pas une miette de l'histoire lue, en passant par le plaisir gourmand des albums mis à la bouche, grattouillés, retournés, le panel des mouvements de jeunes « lecteurs » est riche et varié. Cependant, il n'est pas rare d'entendre encore : « ça ne l'intéresse pas ! » dès que le bébé détourne son visage du livre ou d'observer des adultes vouloir à tout prix que l'enfant « reste sage », écoute sans bouger...

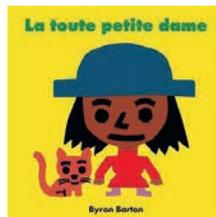
“ Marcher sur un livre n'est pas un manque de respect de la part du tout-petit : pour lui, c'est d'abord un objet à explorer – comme les autres –, c'est ainsi qu'il découvre ses propriétés,,

Sa manipulation de l'album s'affine et s'affirme au fur et à mesure de coordinations motrices de plus en plus complexes et précises. L'étayage par l'adulte qui accompagne le bébé dans son mouvement, ses gestes, son désir, tout en

lisant à voix haute, l'amène à participer plus avant dans la pratique et le bonheur de la lecture : toute une ouverture aux mondes. C'est le constat effectué dans tous les lieux où L.I.R.E. intervient : PMI, RAM, pouponnières, foyers maternels, haltes garderies, espace public, hôpital, etc.

Lire avec Youri

En arrivant à l'unité de la pouponnière, je pose mon tas de livres. Comme à son habitude, Youri, 2 ans et demi, se précipite à la recherche de La toute petite dame de Byron Barton. Il trouve et me tend l'album :

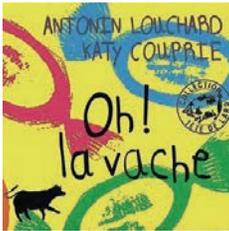


« lis ! » demande-t-il, restant debout. Assise je commence à lire, c'est lui qui tourne les pages, très vite. Il en passe certaines, je le suis. Il répète certains mots, pointant sur les illustrations : « dame » « chat », « vache ! ». Il saute, ferme et ouvre le livre plusieurs fois.

Il décide ensuite de partir de la fin et tourne les pages en sens inverse. Je lis dans ce sens. Il interprète : « *dort* », en montrant la dame qui pleure ; « *triste* » quand le chat s'éloigne.

Puis, il me donne l'album et s'assoit à mes côtés pour une troisième lecture, « à l'endroit ». Je lis, il écoute, en regardant intensément chaque page, du début à la fin de l'histoire.

Lire avec Théo et Youri



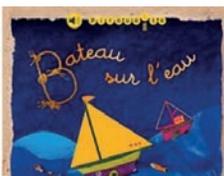
Théo, 7 mois, joue à plat ventre sur un tapis tandis que je lis avec Youri. Il nous écoute et observe en faisant des petits mouvements de tête qui s'intensifient. Il salive et commence à pousser des petits cris dans notre direction, en tapant des mains et des pieds. À la fin de l'histoire, devant l'expression manifeste de son intérêt et de son appel, je lui demande s'il veut lire avec nous et à Youri s'il est d'accord, ils acceptent.

Je m'approche avec *Oh la vache !* d'Antonin Louchard et Katy Couprie. Théo pousse un cri de joie. Youri nous rejoint et s'assoit. Théo prend le livre, le serre dans sa bouche un moment, « *tu as l'air de l'aimer* » lui dis-je. Il y colle son front et fait un roulé boulé, le livre ouvert entre ses mains. Une fois à plat dos, à l'aise pour soulever l'album, il le ferme et le colle contre son visage puis l'amène à sa bouche.

Youri lui tend alors un album comptine, *Une poule sur un mur*, de Julia Chausson. Théo le prend d'une main et garde *Oh la vache !* dans l'autre, bouge des pieds, pousse de petits cris.

Pendant que Théo soulève ces deux petits cartonnés, je lis aux deux enfants un livre plus grand, *La maison dans la nuit* de Susan Marie Swanson. Youri entame une danse et Théo revient à plat ventre, met sa tétine à la bouche, tous deux écoutent, chacun à sa manière...

Lire avec Hassan et les autres



Hassan, 21 mois, revient d'une « visite parentale ». Il reste à l'entrée. Je le salue, l'invite à s'installer à nos côtés s'il le souhaite. Il demeure à bonne distance, debout, fronçant par moment les sourcils. Je continue à lire avec les autres enfants.

Théo roule sur les livres, Youri m'en apporte à la chaîne, Anaëlle, 13 mois, les explore.

En lisant avec Youri, je tourne l'album en direction de Hassan qui nous regarde et écoute. Il se rapproche puis rebrousse chemin, ceci à plusieurs reprises. L'auxiliaire de puériculture l'invite à venir. Je m'approche doucement de lui avec Youri, Hassan vient timidement à notre rencontre. Je pose trois livres devant lui. Il montre *Bateau sur l'eau* de Martine Bourre et repart à la porte d'entrée. Je le lui lis-chante à distance, il se berce en me regardant et sourit.

Il s'approche à nouveau, montre du doigt *Maman renard* d'Amandine Momencau puis repart à l'entrée. Nous le lisons ensemble à distance. À la fin, Youri le rejoint et ils partent main dans la main dans la salle...

Des lectures individualisées avec les tout-petits

Nous invitons au partage de lectures en nous ajustant ainsi à chaque enfant, à sa façon d'être dans l'ici et maintenant, selon sa disponibilité du moment, ce que son corps « dit », ses choix, sa logique de découverte de cet objet unique qu'est le livre. Nous savons sa curiosité immense comme le large panel d'émotions qu'il peut éprouver à la lecture d'albums, espace de dialogues riches et complexes entre les textes et des images.

Lors des lectures, tout son corps, tous ses sens sont en éveil : il touche, goûte, sent, écoute, regarde. Son visage et son corps s'expriment de multiples manières : il demande, indique, se met en mouvement, s'arrête, repart, à son rythme, au rythme de ce qu'il est en train de vivre ; il s'émeut et se meut.

Chaque séance de lecture donne ainsi à voir toute une chorégraphie : musicalité des textes et de la communication soutiennent la mobilité des mimiques, des regards, des gestes, de la voix, les pauses aussi, chez les uns et les autres. Respecter la liberté de mouvement des tout-petits – se rapprocher, s'écarter, revenir –, leur agentivité, leur pouvoir d'agir, est d'une grande importance. C'est le garant de leur pleine participation aux propositions culturelles auxquelles ils ont tous droit, de leur engagement dans les mondes imaginaires, poétiques, dans la beauté des mots et des images, lors de rencontres intersubjectives authentiques, qui ont du sens, avec « ces livres qui font grandir les enfants », peut-on dire à la suite de Joelle Turin, en 2008. ■